

Saint-Rémy, 5 septembre.

Saint-Rémy s'est éveillé, ce matin, dans la joie et dans l'anxiété. Un bourdonnement de fête remplit depuis l'aube ses places et ses rues enguirlandées et pavoisées; le marché, qui, d'ordinaire, a lieu le samedi, a été fort sagement devancé d'un jour, de sorte que l'affluence des pays voisins a commencé dès aujourd'hui et il semble que les fêtes ont déjà commencé. Un peu d'inquiétude, cependant, tempère la gaîté publique. Quelques nuages font mine de se montrer à l'horizon. Depuis trois mois et plus on soupire, dans toute la région, après la pluie; mais il serait vraiment ironique et cruel qu'elle ait attendu, pour répondre au vœu des populations, le jour où elle contrarierait les projets de celles-ci. Espérons qu'elle ne nous jouera pas le vilain tour de tomber avant mardi...

Un entrain unanime règne dans la population. Un moment, paraît-il, on a pu craindre que l'accord ne fût pas parfait. Non pas qu'il y ait parmi les «San-Roumiéren» la moindre divergence de vues, au sujet de l'hommage à rendre à Gounod et à Mistral, — à «Mireille» et à «Mirèio», mais certains incidents locaux, qu'il vaut mieux ne pas évoquer ici, eussent été de nature à provoquer des abstentions qui, se produisant, eussent privé les fêtes de concours précieux et peut-être indispensables. Fort heureusement cette éventualité ne s'est pas réalisée.

*
* *

Elle ne s'est pas réalisée, — pas plus que ne se réalisera l'éventualité envisagée par d'aucuns, qui, ce matin, me confiaient leurs craintes à cet égard, — à savoir que les fêtes n'eussent pas un caractère nettement, exclusivement provençal.

Craintes chimériques à mon avis. Les personnalités parisiennes qui font partie du comité de patronage et dont certains n'avaient peut-être rien qui les recommandât spécialement à la sympathie des Provençaux, savent très bien qu'elles sont conviées à une fête de famille et elles s'y comporteront en hôtes discrets et reconnaissants; le rapide passage du sous-secrétaire d'Etat ne sera qu'un épisode: un discours à une distribution de décorations et vous verrez bien à la nuance qui distinguera les réceptions successives — à une heure d'intervalle, — de M. le sous-secrétaire d'Etat et de Frédéric Mistral, que nulle préoccupation d'ordre politique ne saurait être imposée à cette foule qui veut n'être aujourd'hui et qui n'est que le Peuple provençal!

*
* *

Le comité paraît n'avoir ménagé ni son temps, ni sa peine. Il est, par une coïncidence intéressante, présidé par le fils de M. Blain qui, en 1863, lorsque Gounod vint passer à St-Rémy les deux mois qu'il consacra à la composition de «Mireille», était maire de la ville, et fit, au grand compositeur, le plus déférent accueil. Je relève aussi dans la liste de ses

membres le nom de Saint-René Taillandier, qui nous rappelle la première adhésion, — que dis-je? le plus magnifique encouragement que reçut, de la part du haut enseignement, la renaissance provençale à ses premières manifestations.

*
* *

Je suis allé, tandis que le marché battait son plein, me recueillir devant la tombe de Roumanille, et j'ai salué, en me rémémorant, les jolis vers qu'il avait écrits sur le voisinage, celle où repose un autre félibre, le bon Marius Girard, qui passa sa vie à St-Rémy, écrivit «La Crau» et «Les Aupiho», et fut le père de l'une de nos reines du Félibrige, la reine Mijo (Madame Joachin Gasquet).

Nulle part la vivante tradition provençale n'est plus sensible à nos esprits et à nos âmes que dans ces sanctuaires de la mort; nulle part nous ne pouvons puiser de plus pratiques enseignements que penchés sur le tombeau de ceux qui nous précédèrent sur le sol où nous vivons:

Ounour à nostis àvi
Tant sàvi, tant sàvi...

.

'An tengu
'An viscu,
'An fa ço qu'an pouscu!

La Provence ne nous demande pas de faire autre chose que ce qu'ils ont fait: ce qu'ils ont pu!

*
* *

La paix du soir descend sur les Alpilles violettes. La rumeur joyeuse s'enfle dans les «carrières» de Saint-Rémy. On prépare les feux de joie qui, tout à l'heure, flamboieront avec allégresse. La Lyre Saint-Rémoise remplit la ville de fanfares joyeuses; la population tout entière est hors des maisons, le ciel est sans menaces. Nous aurons, demain, des fêtes splendides!

ÉCLAIR, 6 septembre 1913, p. 3.

Journal Title: ÉCLAIR
Journal Subtitle: Journal quotidien du Midi
Journal Provenance: Montpellier
Day of Week: samedi
Calendar Date: 6 SEPTEMBRE 1913
Printed Date Correct: Yes
Volume Number: 13,129
Year: 33^e ANNÉE
Pagination: 3
Title of Article: Carnet Méridional
Subtitle of Article: Les fêtes du Cinquenaire de la composition de
«Mireille» à Saint-Rémy-de-Provence (*De notre
envoyé spécial*)
Signature: J. de C.
Pseudonym:
Author: Unidentified
Layout: Internal main text
Cross-reference: